

GD

**galerie
debret**

instituto de arte contemporânea

SERVICES CULTURELS DE L'AMBASSADE DU BRÉSIL

LA GRAVURE POPULAIRE DU NORD-EST

L'histoire de la gravure populaire sur bois du Nord-Est est inséparablement liée à celle du *folheto*. Celui-ci apparaît vers 1890, quand les premières imprimeries s'installent dans les villes du Nord-Est, permettant à la fois aux chanteurs et aux poètes populaires de fixer leur inspiration et de multiplier leur audience.

Couchée sur le papier, la poésie populaire a perdu de sa spontanéité. La lecture et l'audition se sont substituées à l'aventure unique de l'improvisation. La guitare, la ligne mélodique et les voix sont perdues. En revanche, vers 1914, la xylogravure apparaît. Timide d'abord pour illustrer les poèmes de Leandro Gomes de Barros, le grand parmi les grands, elle envahit progressivement toute la page de couverture et se complique inutilement pour ceux de João Martins de Athayde. Elle cherche à décrire une réalité et tente de se donner une profondeur. Plus tard, heureusement elle se simplifie et se dépouille. Elle devient alors vraiment le premier message du poète au lecteur. Elle fixe une atmosphère, ouvre un univers, établit une complicité. C'est l'âge d'or de la xylogravure populaire, reconnue comme art indépendant dès 1953, après les premières expositions nationales et internationales.

Royaume de l'opposition entre le noir et le blanc utilisés en larges plages et en traits vigou-

reux sans reprises, la xylogravure des graveurs et des poètes nordestinos, quand elle atteint sa perfection, nous fait pénétrer dans un monde fantastique à deux dimensions, un monde plat, sans profondeur, le monde de l'antithèse et du manichéisme qui est aussi celui du poème qu'elle annonce. Seule la vérité psychologique est recherchée, à travers un symbolisme plus ou moins conscient. Le démon est noir, la fée et l'innocence sont blanches. *Le sertanejo* est grand et son cheval est petit. Les monstres accusent leurs difformités. Les pécheurs métamorphosés en animaux dénoncent leurs erreurs aux regards étonnés. Seuls les guitaristes des *pelejas* se font face dans un combat d'égalité.

Le cliché et la lithographie ont blessé la xylogravure sans la tuer. Le cinéma américain a imposé sa mode tyrannique et les étoiles des chapeaux des *cangaceiros* sont descendues sur la poitrine des *shérifs*. Enfin est venue la vague déferlante de la trichromie qui relègue de plus en plus la naïve gravure sur bois dans les ténèbres du passé. Industrialisé, le *folheto* doit se parer du clinquant des revues modernes à sensation. Bientôt le dernier graveur nordestino pourra ranger mélancoliquement son canif usé, le temps de la xylogravure populaire est passé.

Raymond CANTEL,

Professeur à la Sorbonne,
Directeur de l'Institut d'Etudes
Portugaises et Brésiliennes.



LA GRAVURE POPULAIRE DU NORD-EST

VERNISSAGE LE MERCREDI ~~28~~ AVRIL A ~~18~~ HEURES
5 mai 18h30